

Commission : ASEM, Sommet de Madrid UE-Asie

Problématique : L'Union Européenne et l'ASEAN plus 6, pour une redynamisation équilibrée des relations entre deux régions centrales pour l'économie et les relations internationales ?

Auteur : Corée du Sud

La Corée du Sud est heureuse de participer à cette treizième édition du sommet ASEM, et espère arriver à des négociations fructueuses avec l'Union Européenne et ses partenaires de l'ASEAN+6.

La République de Corée est une démocratie créée en 1948 et dirigée depuis mai 2017 par le président Moon Jae-in. Elle compte plus de 48,7 millions d'habitants et est la douzième plus grande économie mondiale en terme de PIB.

Les questions de sécurité sont des enjeux majeurs pour le gouvernement coréen qui promeut une diplomatie de paix et d'ouverture sur la scène internationale. La sécurité maritime est une priorité pour la Corée du Sud, qui est constamment sous la menace de la Corée du Nord. En effet de multiples incidents se sont déjà produits autour de la ligne de démarcation des deux Corées tels que des bateaux militaires nord-coréens entrant dans les eaux territoriales, ces faits étant regroupés sous le nom de Guerre du Crabe. Néanmoins le gouvernement sud-coréen met tout en place pour œuvrer à un accord de paix durable avec la République Populaire Démocratique de Corée et à la dénucléarisation afin de privilégier une dynamique de dialogue.

Le blanchiment de capitaux est une source importante de financement du terrorisme. Le marché de la monnaie virtuelle (appelée cryptomonnaie) est ainsi devenu un lieu où l'on observe fréquemment du blanchiment d'argent. Selon Europol, plusieurs milliards de dollars sont blanchis chaque année grâce aux monnaies virtuelles. C'est pourquoi la Corée du Sud a réagi en devenant le premier pays au monde à adopter une loi sur la réglementation des échanges de cryptomonnaie. Cette loi vise à apporter de la clarté et une transparence réglementaire nécessaire dans ce marché émergent.

La population vieillissante est un problème qui touche non seulement la Corée mais également une grande partie de l'Asie. À l'échelle mondiale, l'OMS prévoit que la population des plus de 60 ans double d'ici 2050. Pour pallier la baisse de sa population, la Corée du Sud avait déjà adopté en 2014 une politique d'ouverture à l'immigration, et a depuis mis en place le programme KIIP (Korean Immigration and Integration Program) afin de veiller à la bonne intégration dans la société des expatriés et la transmission de la langue et de la culture coréenne.

Mais la préoccupation la plus urgente reste la pandémie de Covid-19 qui déstabilise actuellement nos sociétés. Touché au tout début de l'année 2020, la Corée du Sud a été reconnue comme un modèle dans la gestion de la crise sanitaire. Le gouvernement a très tôt mené une politique de dépistage massif ainsi qu'une traque des foyers de contamination et un isolement des malades. Le pays n'a pas non plus oublié les vétérans onusiens de la guerre de Corée, qui ont aidé à l'instauration de la démocratie en risquant leurs vies loin de chez eux. C'est pourquoi chaque année elle tient à remercier individuellement chacun d'entre eux, une grande partie venant notamment des Philippines, de Thaïlande, d'Australie et de Nouvelle Zélande ou encore de Belgique, de France, de Grèce, des Pays Bas et du Luxembourg. En cette période particulière, la Corée du Sud a cette fois envoyé des masques afin de veiller sur la santé des vétérans en exprimant de nouveau sa gratitude.

Sur le plan économique la Corée du Sud est déjà parvenue à plusieurs accords de libre-échange dont ceux avec l'ASEAN en 2007 et avec l'Union Européenne en 2011, ou plus récemment au RCEP avec l'ASEAN+5 (ASEAN et Chine, Japon, Corée du Sud, Australie, Nouvelle Zélande). Ces accords ont non-seulement permis de renforcer les liens sur la scène internationale mais également la libération du commerce et la redynamisation des zones d'échange. La Corée investit également pour le développement de ses voisins d'Asie du sud-est, et à ce titre a lancé le programme économique NSP (New Southern Policy) pour favoriser l'échange culturel, le développement économique et la paix dans la zone Pacifique avec les Pays de l'ASEAN et l'Inde.

Le 11 janvier dernier le gouvernement sud-coréen a instauré son troisième plan de relance de l'économie d'environ 8 milliards de dollars pour faire face à la crise sanitaire. Ce plan concerne en majorité les petites entreprises et les salariés en proie au chômage ainsi que les foyers les plus modestes. Depuis le début de la pandémie la Corée du Sud a déjà dépensé plus de 283 milliards de

dollars pour venir en aide aux commerces les plus pénalisés par les restrictions sanitaires. D'autres plans ont également été lancés comme le plan Untact ou encore le New Deal visant à la création de deux millions d'emplois et le développement du numérique.

L'égalité homme-femme est un enjeu important pour le gouvernement coréen qui le considère comme un point essentiel à la démocratie. Le gouvernement tient à montrer l'exemple en nommant de plus en plus de femmes à des postes haut placés dans l'administration, ce qui a mené à une amélioration de l'indice d'égalité homme-femme pour la cinquième année consécutive. La poursuite des hautes études est vivement encouragée et aujourd'hui la parité a été atteinte dans certains domaines avec 50% d'effectif féminin dans les écoles de médecine et de loi. La Corée du Sud a par ailleurs été classée septième au classement PISA de 2018, dans lequel elle est arrivée à la troisième place dans les mathématiques chez les filles et à la première place chez les garçons. Les universités coréennes sont réputées sur le plan international dans le domaine des sciences de l'ingénieur et accueillent chaque année de nombreux étudiants étrangers.

La Corée du sud est consciente des problèmes engendrés par le réchauffement climatique et de la nécessité d'une transition vers un monde plus écoresponsable. C'est pourquoi, dans la lignée du Japon et de la Chine, la Corée s'est elle aussi engagée à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Pour parvenir à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 10% chaque année le gouvernement a mis en place la taxe carbone ainsi qu'un plan de conversion à la voiture électrique ou à l'hydrogène dans le New Deal.

La Corée du Sud profite depuis les dix dernières années d'un rayonnement culturel et d'une ouverture sur le monde notamment grâce à l'industrie musicale et cinématographique. Elle a enregistré un nombre record de près de 17,5 millions de touristes en 2019 contre 5 millions seulement au début du siècle, ce qui en faisait le quatrième pays le plus visité d'Asie. La Corée du Sud a également accueilli les Jeux Olympiques d'hivers en 2018 à Pyeong Chang durant lesquels elle s'est rapprochée de son voisin nord-coréen en constituant une équipe féminine de hockey sur glace unique pour les deux Corées. Bien que la crise sanitaire ait lourdement affecté le secteur du tourisme en 2020, la Corée du Sud fait son maximum pour soutenir les emplois menacés tout en continuant de protéger sa population.

La République de Corée mettra donc tout en œuvre pour atteindre un dialogue constructif avec l'Union européenne et ses partenaires de l'ASEAN+6 et gérer au mieux les enjeux auxquels notre monde actuel fait face tout en renforçant ses relations sur la scène internationale.